

Propositions d'aide aux enfants dyslexiques à l'école primaire

Le dyslexique est un élève qui va devoir, sans arrêt, compenser, parfois à son insu, parfois en recherchant activement des moyens, afin d'avoir le même rendement que les autres élèves.

La rééducation orthophonique sera sa principale "arme", mais il devra, lui aussi, mener son propre combat.

Chez les enseignants, elle entraîne souvent un jugement peu favorable ; chez les parents, il y a en plus de la colère et de l'angoisse ; chez les copains, de la moquerie et chez le dyslexique un profond sentiment de dévalorisation.

N'oublions pas que la plupart des dyslexiques subissent leur trouble...ils ont un fonctionnement particulier sans le « décodeur ».

C'est pour cette raison qu'il est extrêmement important que les parents et les enseignants puissent, en comprenant mieux ces troubles du langage oral et écrit, aider l'élève dans le long parcours de la reconstruction de sa confiance en lui et en ses capacités.

Voici quelques exemples de difficultés rencontrées dans les apprentissages.

EN GENERAL

- Le placer devant, seul ou à côté d'un enfant calme et pas bavard car élève sensible et réceptif donc facilement parasité.
- Le placer au centre du tableau plutôt qu'aux extrémités.
- Lui restituer les consignes de façon personnelle avec des phrases courtes et des mots simples. S'assurer qu'il les a comprises et qu'il en a mémorisé la succession.
- Faire un contrat de travail avec lui, à court terme, avec des objectifs à atteindre (note, nombre de fautes, nombre d'exercices à faire), afin d'éviter qu'il ne se sente d'emblée dépassé par le rythme et le rendement des autres.
- L'aider à répartir son temps selon le nombre d'exercices et l'aider dans la succession des tâches à faire.
- Le laisser répondre aux questions dans le désordre et l'encourager à sauter les questions qu'il ne sait pas résoudre.
- Rythmer les activités: éviter de placer une leçon compliquée (technique de la multiplication, par exemple) après une dictée ou une activité lui ayant demandé une dépense d'énergie importante.
- L'aider dans le démarrage de son activité.
- Etre patient face à sa lenteur (c'est sa "garantie réussite" et "anti-stress").
- Le féliciter quand il passe de 25 fautes à 15 fautes, même s'il a toujours « 0 ».
- Lui faire découvrir ses domaines de compétence et le valoriser face au groupe classe.

FRANCAIS

<i>APPRENTISSAGE</i>	<i>DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE</i>	<i>QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER</i>
<p><i>Lecture silencieuse</i> Donner après lecture des renseignements sur le texte. Résumer un texte lu.</p>	<p>Il lit lentement, inverse des sons, oublie des mots ce qui le gêne dans la compréhension d'un texte. Sa mémoire immédiate et ses difficultés de décodage le pénalisent.</p>	<p>En CP, faire de nombreux exercices de répétition ou de discrimination de syllabes sans signification, à consonnes proches (cha/ja, fa/va, pa/ba, etc...).</p> <p>Diminuer la longueur du texte. Proposer des questions intermédiaires. Lui demander de résumer un paragraphe plus court.</p> <p>S'il a échoué au contrôle écrit de lecture, vérifier à l'oral s'il a, ou non, compris l'histoire:</p> <ul style="list-style-type: none">- Si non = problème de compréhension de lecture.- Si oui (il a compris) = problème de blocage au moment du passage à l'écrit.
<p><i>Lecture expressive</i> Lire oralement avec le ton, les liaisons et la ponctuation.</p>	<p>Il lutte contre les inversions, les omissions, les confusions, les sons complexes, les lignes sautées, etc...</p>	<p>Toujours faire ralentir la lecture à voix haute (la vitesse entraînant une augmentation considérable des erreurs de dyslexie).</p> <p>Ne pas le faire lire devant les autres. Le laisser lire avec le doigt qui suit. Lire les sons complexes en même temps que lui, lui faire répéter après.</p> <p>S'assurer de la compréhension du texte lu. En CP, ne pas enchaîner la découverte de graphies très proches (ou/on, m/n, p/b, etc...) à quelques jours d'intervalle.</p>

<i>APPRENTISSAGE</i>	<i>DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE</i>	<i>QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER</i>
<i>Orthographe</i> Dictée de mots. Faire les accords. Dictée de phrases	Il confond les sons et le sens. Même s'il connaît les règles d'orthographe, il doute au moment de les appliquer. Il ne sait plus...	Ne sanctionner l'orthographe qu'en dictée ou en exercice d'orthographe (sur la règle concernée, pas sur les autres mots, sauf "contrat"). CONTRATS: passer des contrats sur le nombre de fautes ou sur la nature des fautes. Ex : "maintenant, je ne veux plus de fautes de a/à", un mois plus tard : "maintenant tu dois ... »
<i>orthographe</i> Copier un texte sans erreur.	La copie est un exercice très difficile, fastidieux, voire impossible sans découragement ou erreurs ++. Il faut lire et comprendre le texte, le reproduire alors que l'enfant confond, inverse, oublie des lettres, syllabes ou mots. Il perd l'endroit où il était, revient en arrière, écrit deux fois la même chose. Le temps de revenir sur son cahier, il a oublié ce qu'il doit écrire (pb spatial + pb mémoire immédiate).	Ecouter et écrire très difficile conjointement. Privilégier les photocopies et les corrigés. Si blocage à l'écrit, l'encourager à produire des petits textes personnels en lui assurant qu'il ne sera pas tenu compte de l'orthographe. Fractionner le texte, accentuer les repères visuels (surlignage).

<i>APPRENTISSAGE</i>	<i>DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE</i>	<i>QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER</i>
<i>Poésie</i> Mémoriser des textes. Réciter avec expression.	Il met du temps à comprendre, mémoriser et restituer un texte. Confusion des sons (ex : planche et blanche), mots difficiles, inversion, syntaxe étonnante.	Ne pas le faire réciter en premier et peut-être pas devant les autres. Ne lui faire apprendre qu'un passage court. Ne pas le pénaliser pour l'inversion des syllabes sur des mots complexes.

<i>APPRENTISSAGE</i>	<i>DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE</i>	<i>QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER</i>
<p><i>Vocabulaire</i> Trouver des mots de la même famille. Trouver des contraires. Trouver des synonymes. Distinguer les homonymes. Chercher dans le dictionnaire. Classer des mots par ordre alphabétique.</p>	<p>Sa confusion des sons occasionne des confusions de sens (orteils-oreilles, éruption-irruption, sait-c'est). Ces-ses, a-à, quand-qu'en, ce-se... Problème pour trouver la bonne page et localiser le mot dans la page. Il se repère difficilement dans l'espace et le temps (avant, après).</p>	<p>Ne pas sanctionner ses fautes si la définition est bonne.</p> <p>L'aider dans sa recherche du dictionnaire en lui proposant l'alphabet écrit à mettre dans son dictionnaire.</p>
<p><i>Expression écrite</i> Construire une phrase. Raccourcir, rallonger, ponctuer. Commenter une image, inventer la suite. Mettre en ordre un récit. Ecrire un texte.</p>	<p>Pb de temps, de succession. Il a du mal à se repérer et s'orienter dans le texte et à le comprendre. Toutes ces difficultés entraînent souvent un blocage face à l'écrit.</p>	<p>L'aider à comprendre ce qui est demandé et à structurer ses idées.</p> <p>Ne pas compter ses fautes, ne pas les souligner lors de la production. Possibilité de retravailler l'orthographe sur de petites parties avec des objectifs ciblés et séquentiels lors de la mise en forme. Utiliser l'informatique quand c'est possible.</p>
<p><i>Ecriture</i> Ecrire lisiblement Mettre la ponctuation, les accents. Les majuscules.</p>	<p>Il est souvent dysgraphique, il n'est pas à l'aise avec l'écriture. Ses difficultés de représentation dans l'espace l'empêchent de respecter les grandeurs.</p>	<p>Insister auprès de l'enfant et des parents sur la tenue du crayon : cela joue considérablement dans la perception des rythmes (point faible chez de nombreux dyslexique). Réexpliquer le trajet des lettres ou des enchaînements déficients. Etre patient face à son graphisme et son côté brouillon. Accepter les ratures (qui sont des autocorrections) et sa présentation brouillonne. Ne pas lui arracher les pages.</p>

MATHEMATIQUES

APPRENTISSAGE	DIFFICULTES QUE PEUT RENCONTRER UN ENFANT DYSLEXIQUE	QUE FAIRE, COMMENT LES AIDER
<p>Numération</p> <p>Lire, écrire les nombres. Comprendre les règles de la numération. Comparer, ranger les nombres. Coder une quantité. Connaître des doubles et des moitiés</p>	<p>Il a du mal à mémoriser les nombres complexes tels que ceux de 70 à 99. Il ne fait pas la différence entre un chiffre et un nombre. Il écrit les chiffres et les nombres à l'envers (6 / 9, 12 / 21). Il inverse les signes (< et >). Il se repère difficilement dans les grandeurs.</p>	<p>S'assurer qu'il fait la différence entre le nombre et le chiffre. Pointer les chiffres à l'envers mais ne pas sanctionner l'inversion si le résultat est bon. Comprendre qu'il peut inverser les signes mais faire le bon calcul. Pour l'utilisation du signe < , ne pas oublier qu'il ne s'agit pas de deux signes (< et >), mais d'un seul, rotatif. Lui en donner la signification (pointe vers le plus petit nombre, ouverture vers le grand) et le faire travailler dans tous les sens.</p>
<p>Techniques opératoires</p> <p>Calculer mentalement des sommes, des différences, des produits. Maîtriser la technique opératoire de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division.</p>	<p>Il a un problème de mémoire immédiate. Il ne mémorise pas ou inverse la retenue. Il inverse les actions à faire (ex : $16-9=83$ ceci est obtenu par $9-6=3$ et $9-1=8$). Il inverse dans l'espace et manque souvent de rigueur et de soin.</p>	<p>Calcul mental : Accepter qu'il se serve de ses doigts, l'aider à trouver des supports mentaux, lui laisser plus de temps. Techniques : Comprendre dans quel sens il effectue ses opérations pour lui expliquer ses erreurs. Compter juste le résultat, même si le développement est faux, même si les chiffres sont à l'envers. Tables de multiplication : Autoriser l'apprentissage en chantant (utilisation de la mémoire mélodique). L'obliger à toujours commencer dans le même sens: par le multiplicateur ou par le multiplicande. Choisir le sens qui lui convient le mieux et garder le même pour toutes les tables. Lui laisser suivre le déroulement sur ses doigts.</p>
<p>Résolution des problèmes</p> <p>Chercher des informations et les sélectionner. Choisir les opérations. Lire et construire des graphismes. Exposer des résultats.</p>	<p>Ses difficultés de lecture entraînent des problèmes de compréhension. Difficulté d'accès au vocabulaire spécifique (5F "pièce") : il entend pièce de 5F. Il a du mal à suivre un raisonnement logique.</p>	<p>L'aider à trouver la bonne opération à partir du vocabulaire. L'aider à trouver les étapes. Admettre sa façon de faire du moment que le résultat est bon. Lui apprendre à faire des dessins, puis des schémas pour résoudre les problèmes.</p>

HISTOIRE GEOGRAPHIE SCIENCES		
Comprendre et mémoriser	Beaucoup de problèmes se posent à lui dans ces matières : - Difficulté de mémorisation (mots complexes, noms étrangers, dates avec chiffres inversés, etc.). - Problèmes de chronologie. - Problèmes spatiaux (pour la compréhension des cartes).	<p><u>Histoire</u> : Comprendre s'il y a inversion des chiffres dans une date, l'aider à se repérer dans la succession.</p> <p><u>Géographie</u> : L'aider à comprendre des cartes, à construire des plans</p> <p><u>Sciences</u> : Comprendre l'inversion d'un schéma.</p> <p>Dans ces matières, ne pas sanctionner l'orthographe, seul le contenu compte.</p> <p>Donner le photocopié de la leçon ou permettre de photocopier le cahier d'un camarade.</p>

APPRENTISSAGE DES LECONS

- Inciter la famille (ou toute personne qui aide) à lui apprendre à faire des plans de cours très tôt (possible dès le CE2).
- Accepter qu'il souligne, surligne, encadre ou annote les textes sur son cahier.
- Contrôler la prise des devoirs.
- Partager, fractionner les tâches à faire :

Exemple : Pour la classe, apprendre 10 mots pour vendredi.

Pour lui, lui donner 2 mots par jour jusqu'à vendredi.

- Eviter les explications "doubles" qui augmentent les confusions :

Exemple : sont/son sont → étaient¹ son → mon (ou le sien)

remplacer par une seule méthode ou ne formuler qu'une explication sur les deux.

- Toujours avoir en tête que chez le dyslexique le processus de généralisation est souvent très défaillant. La compréhension d'une technique dans un contexte donné entraînera rarement son application dans un autre contexte, il faudra de nouveau l'entraîner pour chaque contexte.

- Vérifier que le dyslexique a bien compris les systèmes de remplacement :

Exemple : est = était (on remplace par était).

Le dyslexique a tendance à la "conservation" :

Exemple : "Il est sage" "Il est était sage", ça n'existe pas, donc je mets "et" "Il et sage".